



COOPERATION PARIS-RIO DE JANEIRO

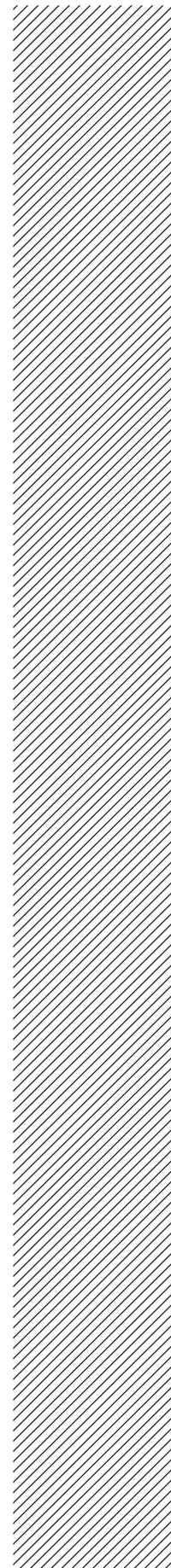
REGÉNÉRATION DE L'ESPACE PUBLIC À RIO DE JANEIRO

ESTACIO, SAARA, LARGO DO MACHADO

SYNTHÈSE DU SEMINAIRE DU 14 DÉCEMBRE 2017

FEVRIER 2018





Rapport réalisé par : **Etienne BEURIER, Olivier RICHARD, Hannah Akemi ROCHA KOMURO, Yann-Fanch VAULEON**
avec le concours des services de la Prefeitura de Rio de Janeiro et le soutien du Consulat Général de France à Rio de Janeiro

Cartographie : **Hannah Akemi ROCHA KOMURO**

Photos et illustrations : **Apur sauf mention contraire**

Mise en page : **Apur**

www.apur.org www.paris.fr/international

2018V9.1.3.

Sommaire

INTRODUCTION	4
1. Les 7 places de Paris	6
2. Les 3 places de Rio	10
Estacio	12
Saara	18
Largo do Machado	24
LISTE DES PARTICPANTS	30
GRILLE MÉTHODOLOGIQUE	31

INTRODUCTION

Les usages au cœur du renouveau de l'espace public

Les Villes de Paris et de Rio de Janeiro ont lancé en 2016 une coopération portant sur la revitalisation des espaces publics par les usages, avec l'implication précieuse de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR).

Ce nouveau projet, fondé sur une coopération ancienne et fructueuse entre les deux villes, puisait alors sa dynamique dans l'organisation à venir des Jeux olympiques par Rio – et la candidature de Paris ; ainsi que l'engagement des deux Villes en faveur du climat au sein du réseau C40. Une première phase du projet a notamment vu la Ville de Paris offrir une œuvre d'art à la Ville de Rio – une stèle reproduisant la première photo prise en Amérique du Sud, installée symboliquement sur son site originel, Praça XV, face au Palais Impérial.

Prolongeant cette dynamique, les deux villes ont organisé le 14 décembre 2017 au Centre du Design de Rio un atelier urbain, autour de 3 espaces publics représentatifs du centre-ville : le Largo do Machado ; la rue projetée dans le quartier du Presidente Vargas – SAARA ; et la Praça da Estacio, dans le but de les requalifier selon la méthodologie développée depuis 2014 pour 7 places emblématiques de Paris.

L'objectif poursuivi est d'initier un mouvement de recréation de la ville sur elle-même grâce aux usages, en limitant autant que possible l'étalement

urbain et l'hégémonie automobile qui l'accompagne. Décliné localement, cet objectif consiste à renouer concrètement avec une vie locale et quotidienne autour d'espaces publics ouverts à tous les habitants, tous les usages et à tous les rythmes de vie.

C'est donc par les usages eux-mêmes qu'a été imaginée la méthode de cet atelier de concertation. Pendant les semaines qui ont précédé le séminaire, les équipes cariocas ont recueilli les nombreuses informations de diagnostic nécessaires à la conduite de ce séminaire. Le 14 décembre, les 3 places ont ainsi fait l'objet chacune de 2 tables rondes rassemblant plusieurs dizaines de techniciens municipaux et représentants d'institutions associées, dans le but de définir une vision collective et partagée d'une redynamisation possible de ces places.

Construire un projet par les usages ne règle pas tous les problèmes. Mais cette méthode permet d'esquisser une nouvelle ambition rassemblant dans une dynamique de projet les techniciens puis les usagers et les habitants des quartiers concernés. Changer la perception qu'ont les acteurs de leur espace et de son histoire, constituerait une première réussite de ce travail, à même d'initier un mouvement de renaissance plus large de la capitale culturelle du Brésil.

La méthode, fondée sur les usages permet d'esquisser une ambition nouvelle, rassemblant dans une dynamique de projet techniciens puis usagers et habitants des quartiers concernés.



© Consulat de France à Rio

Inauguration en septembre 2016 de la stèle à la mémoire de la première photographie prise en Amérique du Sud par Louis Comte en 1840, Praça XV



© Prefeitura de Rio

Présentations croisées durant la matinée du 14 décembre



© Prefeitura de Rio

Restitution de la table 5 sur le Largo do Machado

1. | Les 7 places parisiennes

Une nouvelle manière de créer l'espace public

Mesure emblématique de l'actuel mandat d'Anne Hidalgo, maire de Paris, la rénovation de 7 places parisiennes –Madeleine, Nation, Bastille, Gambetta, Fêtes, Panthéon, Italie – consiste à réaménager l'espace public autour de quelques principes simples :

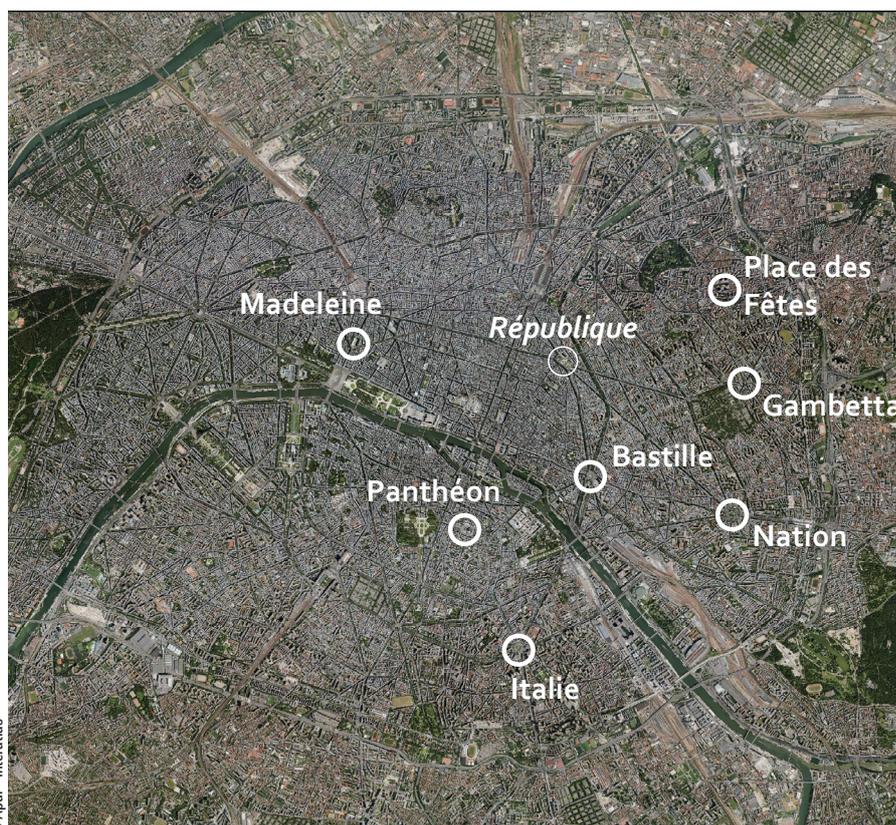
- Rééquilibrer l'usage de l'espace public en faveur des mobilités douces et en réduisant la place de la voiture ;
- Répondre aux nouvelles attentes de l'usager de l'espace public qui veut diversifier et intensifier l'usage qu'il fait de l'espace public ;
- Répondre à l'impératif écologique d'une ville plus végétale, plus circulaire, plus résiliente, adaptée aux enjeux majeurs du changement climatique ;
- Renouveler, innover, faire de l'espace public un lieu de création et d'invention économique ;
- Rechercher une sobriété de réalisation et une économie de moyens.

La Ville de Paris dispose de 30 M€ pour refaire ces 7 places, soit une enveloppe budgétaire similaire à celle allouée lors du mandat précédent pour la réfection de la seule Place de la République. Cette contraction budgétaire appelle dès lors une nécessaire rupture dans la manière de fabriquer l'espace public pour l'orienter vers davantage de sobriété.

C'est sur la méthode que l'innovation est la plus forte. Fondée sur la concertation, les usages et le développement durable, en impliquant très fortement dès le début tous les acteurs de la fabrique de la ville ainsi que les usagers à travers un processus itératif de co-conception, elle permet de considérer globalement les 7 places même si chacune fait l'objet d'un travail spécifique. Ainsi, elle per-

met de partager et diffuser plus largement une nouvelle manière de penser l'espace public.

Cette méthode s'organise en 2 phases : un premier temps de partage qui aboutit à la définition et à la validation d'un plan programme pour chaque place (1 an) et une deuxième phase « de terrain » avec l'installation de collectifs sur chacune des places pour animer, tester, explorer, et ajuster avec les usagers les propositions (travail sur le soft, les usages), en lien avec les études et travaux (le hard) réalisés en parallèle par les services de la Ville (2 à 3 ans).



© Apur - Interatlas

Localisation de la place de la République et des «7 places» à Paris

L'espace redonné aux piétons est une page blanche : tout reste à inventer, co-élaborer et co-construire.

Du partage des ambitions au plan-programme

La première phase s'organise avec :

- un séminaire international (le 29 mai 2015) pour partager une culture commune de l'espace public et préciser outils et méthodes pour atteindre les objectifs fixés ;
- une concertation publique, lancée à la suite (juillet-septembre 2015), avec un site internet, 8 réunions publiques, 7 marches exploratoires, des réunions thématiques et expositions publiques ;
- un groupe de travail réunissant services de la Ville et APUR (septembre 2015 à juin 2016) pour éclairer le débat, assurer le suivi du projet et progressivement faire apparaître les grands principes d'aménagement retenus – consignés d'abord dans un « schéma d'objectifs » puis dans un « plan programme d'aménagement ». Ce groupe de travail définit aussi le contenu de la boîte à outils.

En juin 2016, les plans programmes sont approuvés par la maire de Paris.

Des collectifs pour ouvrir le champ des possibles

Contenir la circulation sur un ruban de 12 mètres de large maximum pour chacune des places, permet de gagner 50% d'espace supplémentaire pour les piétons, tout en maintenant au plus quatre files de circulation. L'espace redonné

aux piétons est une page blanche: tout reste à inventer, co-élaborer et co-construire. C'est dans cet esprit que des collectifs pluridisciplinaires (architectes, paysagistes, programmistes, urbanistes...) sont désignés suite à un appel d'offres lancé par la Ville. Ils investissent progressivement chacune des places à partir de juillet 2016. Avec les usagers, ils travaillent sur l'élaboration et la construction des usages: permettre des activités sportives et culturelles, de s'y arrêter pour déjeuner, jouer ou travailler, envisager une végétalisation si elle est possible... Sur la place de la Nation, le nouveau partage de l'espace public devient ainsi une réalité quelques jours seulement après l'arrivée du collectif avec l'installation durant la nuit de séparateurs de voie. Quelques jours plus tard, une demolition party est organisée avec des riverains afin de désimperméabiliser une partie du sol.

Le marché de prestations prévoit que les collectifs restent en place pour une durée de 3 ans. Le montant de leurs honoraires représente environ 10% de l'enveloppe globale prévue pour le réaménagement des 7 places.



© Emma Blanc

Place du Panthéon, les bordures de trottoir en granit sont réemployées en bancs

L'exemple de la Place de la Nation

La Place de la Nation est l'une des plus vastes places de Paris. À ce titre, elle bénéficie d'un fort potentiel en matière de réaménagement. Lieu de rassemblement national et dotée d'une forte symbolique, la place est également un point majeur de convergence des transports publics.

À l'issue de la concertation, la validation des grands objectifs a permis d'arrêter le plan programme de la place en juin 2016.

Depuis l'installation du collectif Coloco&Co en mars 2017, la Nation teste grandeur nature les nouveaux principes de la future place : l'anneau central est élargi, des voies sont réservées aux piétons et aux cyclistes et les arrêts de

bus réorganisés. À l'issue du réaménagement (prévu pour l'été 2019), de l'espace public sera gagné au profit des piétons (+52%) et la végétalisation sera plus présente (+4285 m² supplémentaires).

Dans le cadre de la préfiguration, les nouveaux usages sur l'anneau central ont d'ores et déjà démontré que la bande de bitume circulaire était très utilisée, notamment par les apprentis cyclistes. À l'origine, le projet prévoyait de végétaliser l'anneau central : l'expérimentation a montré la nécessité de maintenir cet espace, mais de le séparer de la circulation par une lisière végétalisée. Cette lisière, qui borde le terre-plein central, est donc actuellement testée.



Place de la Nation après réduction des voies

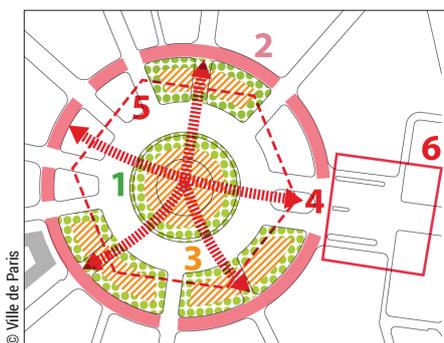


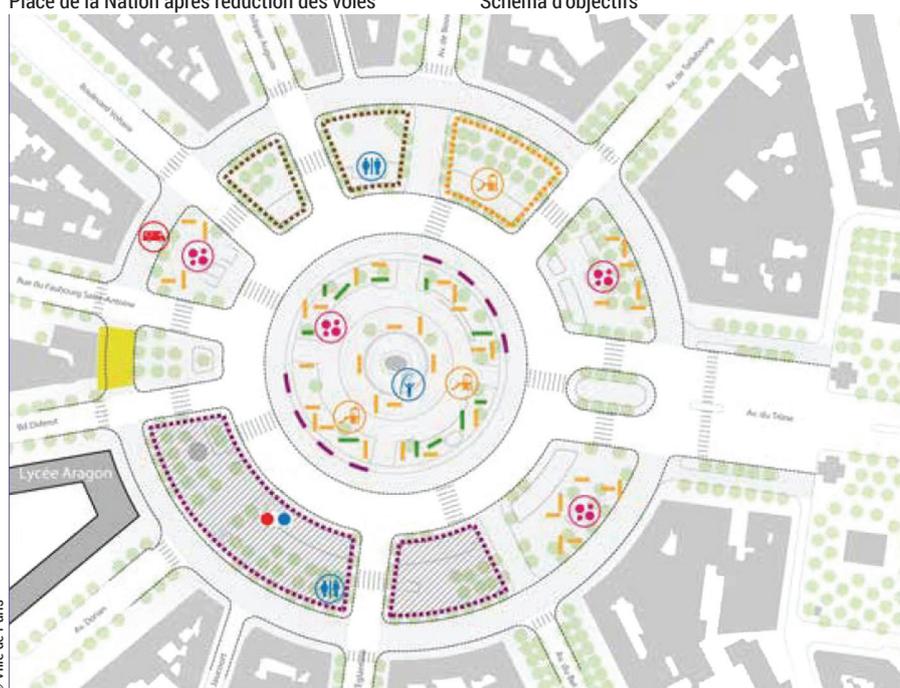
Schéma d'objectifs

GRANDS OBJECTIFS POUR LA PLACE DE LA NATION

- 1- Renforcer l'attractivité du terre-plein central par les usages, la présence du végétal et de l'eau et la mise en valeur patrimoniale
- 2- Apaiser les contre-allées
- 3- Relier les terre-pleins et diversifier les usages en renforçant la végétation
- 4- Créer une liaison Nord-Sud et Est-Ouest
- 5- Optimiser l'intermodalité
- 6- Raccorder l'avenue du Trône avec la place en intégrant le projet du tram

PLAN PROGRAMME DE LA PLACE DE LA NATION

- Espace événementiel
- Mobilier fixe
- Agrès sportif mobile
- Information sur le patrimoine
- Aire de jeux
- Espace pétanque
- Espace culturel
- Terrasse de café
- Camion-restaurant
- Commodités
- Jeu d'eau ou brumisateurs
- Jeu pour enfants
- Point de rencontre
- Branchement eau et électricité pour événementiel



Plan-programme



Une boîte à outils renouvelée

L'éventail des solutions répond aux principes fondamentaux permettant l'aménagement d'un espace public confortable pour tous et de qualité : désencombrement de l'espace pour le confort des piétons, l'accessibilité des personnes handicapées, la prise en compte du genre dans l'espace public, l'insertion harmonieuse et sécurisée des

circulations cyclables, le positionnement lisible des arrêts de bus, la mise en œuvre du plan de zonage pluvial. La palette ainsi déployée traite ainsi du traitement des sols, de la limite piéton-voiture, de la végétalisation et de la place de l'eau, du mobilier fixe/mobile, issu de matériaux réemployés, etc.



© Emma Blanc

Place du Pantheon, valorisation d'éléments de patrimoine



© S Lang et Baumann

Place Martin Nadaud, Paris



© Apur - David Bourreau

Place de la République, mobilier multi-usages



© Ville de Paris

Berges de Seine, playground au sol



© Apur

Avenue Diagonal, Barcelone, désimpermeabilisation



© Coloco

Place de la Nation, concertation avec les habitants



© Ville de Paris

Nuit blanche 2017, œuvre d'art lumineuse

2.

Les 3 places de Rio

3 places, 3 lieux d'acupuncture urbaine

Les 3 espaces choisis par la Ville de Rio constituent 3 points névralgiques, le long d'une moelle épinière que dessinerait le métro de Rio de Janeiro. Ils peuvent ainsi opérer comme 3 points d'acupuncture dont les effets curateurs seraient ressentis dans un territoire plus vaste.

Actuellement, cet échantillon sensible cristallise des types de dysfonctionnement similaires dans leur ensemble mais différenciés dans le détail d'une ville qui n'a cessé de s'étaler le long des axes routiers, au fil des dernières décennies. Situés dans le centre historique de Rio, ces 3 exemples s'inscrivent dans une volonté de redynamiser le centre-ville historique qui a pour partie été délaissé à l'époque contemporaine.

Sur ces 3 typologies urbaines, peuvent naître 3 projets distincts, mais élaborés

selon une même méthode, celles des usages, et des mêmes valeurs, celles du développement durable. Des éléments de projets différents peuvent ainsi y être rapidement testés, suivis et comparés. Cette ambition sera celle de la prochaine phase, expérimentale, du projet.

Ces 3 lieux pourraient devenir les icônes d'un développement harmonieux promis à se reproduire ailleurs à Rio. Ils doivent démontrer qu'un autre modèle urbain est possible, fondé sur la cohabitation d'usages variés, la réduction de la place de l'automobile, la fluidité entre toutes les grandes fonctions attendues dans une métropole d'envergure mondiale.

Ce projet a pour ambition d'augurer une reconquête sociale et écologique plus complète de Rio de Janeiro.

Sur ces 3 espaces correspondant à 3 typologies différentes de tissu urbain, peuvent naître 3 projets distincts mais construits selon une même méthode.

Un séminaire pour partager les visions

Le séminaire qui s'est tenu à Rio le 14 décembre 2017 a permis de réunir plusieurs dizaines de techniciens des différentes directions municipales, mais aussi de nombreux partenaires institutionnels, en charge de la sécurité, du métro etc, dans une logique de projet commun.

La journée s'est organisée en 3 temps :

- La matinée consacrée aux présentations de la méthodologie parisienne et des spécificités des 3 places cariocas ;
- L'après-midi consacrée à 6 tables d'atelier (2 par site) destinées à imaginer par les usages ce que pourrait être l'évolution vertueuse de ces sites. Chacune des tables a rassemblé un panel représentatif d'acteurs publics impliqués dans

la gestion actuelle ou future des sites ;

- Un temps de restitution synthétique pour chacune des tables à la fin de la journée.

Cette méthode fondée sur le partage et la transversalité a permis pour chaque site de faire apparaître des envies communes se traduisant par des grands partis pris d'aménagement convergents, mais également des nuances, des distinctions et des précisions. Au-delà de la vision partagée, elles ont permis de dresser des listes d'actions ne nécessitant pas de financements particuliers et immédiatement réalisables pour changer les représentations et partant les usages qui fondent la relation des habitants de Rio à leur propre territoire.



Les 3 places et autres lieux de projets dans le centre de Rio de Janeiro

0 500m 1000m 2000m

- Operação Porto Maravilha
- Linha de Metrô
- VLT
- M Estação de metrô
- Áreas do projeto
- Áreas futuras de projeto

Projeto urbano do Reinventing Cities C40

1. Rua do Passeio, 90. Centro. Prédio do Automóvel Clube do Brasil
2. Terreno Av. Presidente Vargas. Cidade Nova, esquina com rua Carmo Neto
3. Avenida Mem de Sá, 25. Centro
4. Rua do Teatro, 17. Centro
5. Rua do Carioca, 71 a 75. Centro



Les tables de travail rassemblent différentes directions municipales pour réfléchir à l'avenir des 3 places (14/12/2017)

Estacio, un jardin à faire vivre

De nombreuses personnes transitent chaque jour par le site Estacio. Si le site est ancien, il doit sa configuration actuelle au développement du quartier administratif au milieu des années 1990. Arrimé à un quartier moderne fondé sur un zoning assez lourd autour de grands axes de communication (Vargas) ou d'équipements (cité administrative), il est bordé au nord par le quartier populaire et animé de São Carlo.

Les flux piétons sont limités : il s'agit essentiellement pour les usagers de gagner la station du métro au centre du jardin, et ainsi de ne traverser le site que dans une petite largeur. Le jardin fonctionne comme un lieu de passage.

Si le site, connecté aux réseaux de transports avec l'arrêt de deux lignes de métro en son cœur présente de multiples potentiels, qui fixe plus difficilement les usagers et les usages.

En effet les salariés des bureaux au sud utilisent essentiellement le site comme lieu de traversée, éprouvant généralement un fort sentiment d'insécurité lié à la présence du quartier de São Carlo - alors que les chiffres de la délinquance relevée sont les plus faibles des 3 espaces de projet.

De l'autre côté, la liaison avec le quartier de São Carlo reste compliquée - la Rua Estacio de Sá opérant comme une coupure importante. Par conséquent, le site agit actuellement comme une frontière entre deux mondes qui ne communiquent pas, sans que personne ne se l'approprie pleinement. Pour résoudre ce dysfonctionnement, la réflexion doit donc impérativement s'ouvrir aux rues qui bordent le jardin.

Si Estacio dispose en son sein de plusieurs polarités structurantes, il souffre de déséquilibres entre certains équipements très utilisés (sport, samba, marchands ambulants etc.) en particulier le soir par les publics populaires de São Carlo, et les vides et obstacles visuels - dont les grilles - qui entravent les circulations renforcent le sentiment d'insécurité pour les autres usagers du site.

C'est notamment le cas des sans-abris installés dans les recoins et murs aveugles de la station de métro ou de l'emprise SEOP/CGEU, qu'il faudrait reloger. La mauvaise perception risque d'être accentuée avec l'implantation possible du Consulat des États-Unis d'Amérique dans la parcelle au sud du site.

Ne fonctionnant pas de manière unitaire, le site manque d'arbres, d'ombre et d'harmonie d'ensemble.

Données sur la place

Quartier de Estacio

Surface : 40 000 m²

Largeur : 140 m (200 m de façade à façade)

Longueur : 265 m (340 m de façade à façade)

Desserte en transports en communs :
Métro : lignes 1 (et 2 le week-end)

Habitants à 500m : 6 300 (IGBE, 2010)



Les tables de jeu, à l'ombre, sont souvent utilisées



L'entrée principale de la station métro, côté nord, reste très minérale



© Prefeitura de Rio

Vue aérienne du site autour de 1995 (projet Teleporto)



© Prefeitura de Rio

Les usages actuels restent ponctuels et disséminés dans le jardin



© Apur

La végétation est souvent insuffisante



© Apur

L'emprise SEOP coupe le site en son centre



Table 1 : ouvrir le jardin

Le principal objectif du projet est d'ouvrir le site aux quartiers alentour pour en faire un véritable lieu de centralité et de convergence. La priorité est de retirer les grilles pour ouvrir le jardin aux quartiers, comme cela a été réalisé avec succès sur la Praça Tiradentes. Il sera aussi nécessaire de supprimer/déplacer le site de coordination et de gestion de l'espace urbain (CGEU/SEOP) pour permettre une plus grande porosité de l'espace et réduire les effets de recoin et obstacles insécurisants.

Outre les accès, il est fondamental d'équilibrer le développement du site en assurant un design unitaire, grâce à une re-végétalisation d'ensemble et une redistribution plus structurée des équipements, notamment ceux destinés aux enfants. La gestion de l'espace devra être assumée par les pouvoirs publics en partenariat avec les commerces qui animent une importante interface entre les quartiers et le jardin. Il faudra

en particulier associer les écoles et les centres sociaux de São Carlos pour permettre le succès de l'opération de redynamisation.

La station de métro doit être reconfigurée pour permettre une plus grande perméabilité avec le futur jardin.

Equilibrer le développement du site en assurant un design unitaire (re-végétalisation, équipements dédiés aux enfants, ...)



Table 2 : davantage de porosité

*Reconnecter ce lieu
avec le bâti alentour
et permettre de plus
grandes porosités*

Les grands partis pris de la seconde table se rapprochent sensiblement de la première.

La priorité est de reconnecter le lieu avec le bâti alentour et de permettre de plus grandes porosités. Les trottoirs notamment ceux résiduels à l'extérieur du jardin peuvent être élargis et intégrés au projet pour faciliter des liaisons structurées progressives vers le quartier de São Carlo au nord ; et la circulation pacifiée (Zone 30, voies de bus réservées) vers le sud. Le patrimoine autour du jardin doit être valorisé et le commerce en vis-à-vis du jardin revitalisé.

La piste cyclable en site propre doit parachever le tour du site. Des bornes de vélo pourront être installées autour de la station de métro dans le but de renforcer l'intermodalité de celle-ci.

À l'intérieur du site, la plantation plus homogène d'arbres s'impose, permettant

de restructurer les cheminements. Plus spécifiquement, deux mails plantés permettront de faire une liaison nord-sud et est-ouest dans la partie sud du site.

Outre ces cheminements qui feront l'objet d'une peinture au sol et d'un éclairage spécifique fondamental pour changer l'ambiance du site, trois lieux de forte convivialité (« hotspots ») dédiés aux cafés connectés pour la vie après le travail, au sport et à la samba pour le soir et aux enfants pour la fin de semaine, permettront de renforcer et restructurer les usages existants et à venir. L'emprise du centre de coordination et de gestion de l'espace urbain (CGEU/SEOP) notamment laissera place à un lieu dédié aux commerces ambulants et cafés, complémentaire des activités de l'autre côté de la rue Helio Beltrão.

La station de métro pourrait enfin être couverte de panneaux photovoltaïques pour assurer l'éclairage du site et faire une démonstration du potentiel écologique de Rio de Janeiro.



Synthèse des propositions

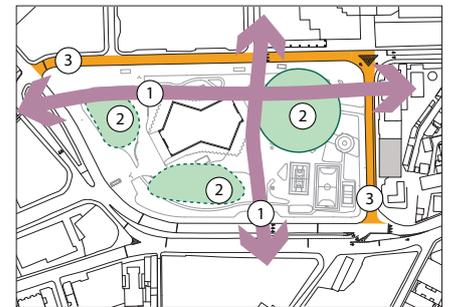
La priorité est de reconnecter cet espace peu ou prou tourné vers sa seule vocation de station de métro avec toute la diversité de son environnement physique et social, dans le but d'en faire un lieu de vie véritable où convergent les différents publics et les différents usages à différents moments de la journée.

Pour cela, il convient de résorber les grandes coupures qui le handicapent aujourd'hui que ce soient le retrait des grilles, le déménagement du centre de coordination et de gestion de l'espace urbain (CGEU/SEOP) sur un site à définir, ou la pacification des voies qui l'entourent (zone 30, élargissement des trottoirs).

L'autre priorité est de favoriser le fonctionnement du jardin grâce à des usages variés tout au long de la journée. Il est pour cela fondamental d'ombrager le site autant que possible

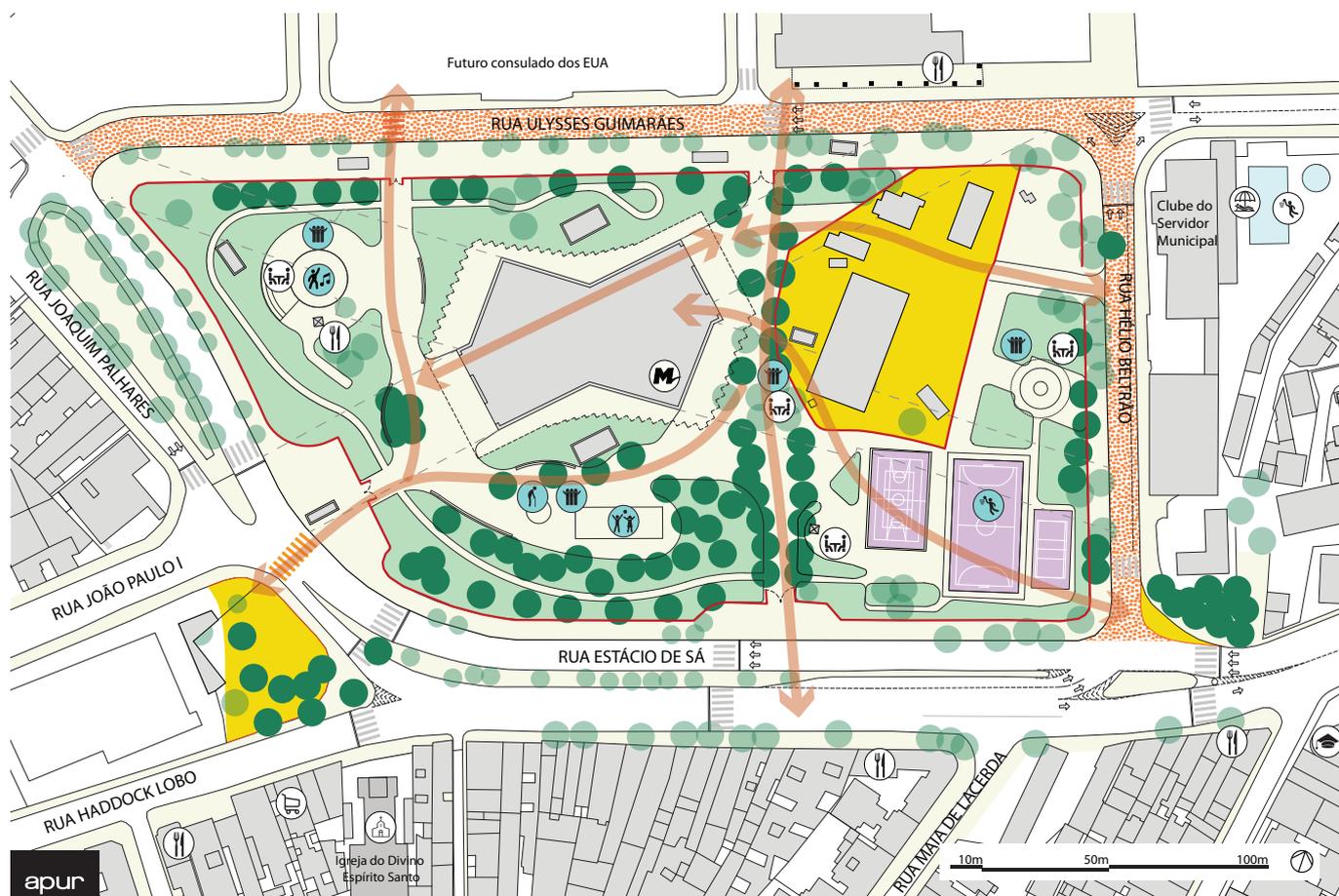
et améliorer les liaisons pour permettre à ce lieu d'opérer comme un lieu de rencontre entre les usagers aux différents moments de la journée et de la semaine. Toute la difficulté sera de ne pas cliver les différents usages mais de leur permettre de cohabiter - permettre à ce jardin d'être un débouché naturel pour la vie de bureau, mais aussi un lieu d'agrément pour les habitants du quartier populaire de São Carlo, qui a plus pour habitude de l'utiliser en fins de journée et de semaine.

Les aménagements doivent permettre cette unité à l'échelle du quartier mais aussi cette diversité structurée dans le détail. Des parcours pour tous les usagers peuvent être restructurés dans le jardin, à l'aide de la végétalisation ou des revêtements, peintures au sol dans le but d'améliorer la perception qu'en ont et auront les usagers.



3 GRANDS OBJECTIFS POUR ESTACIO

- 1- Ouvrir le jardin sur les 2 côtés
- 2- Renforcer l'animation autour de 3 «hotspots»
- 3- Apaiser les voiries environnantes



- Existente
- Proposição
- Área ganha por pedestres
- Área destinada aos pedestres
- Área de esportes
- Construções
- Construções patrimoniadas
- Solo vegetalizado e permeável existente
- Solo vegetalizado permeável projetado
- Árvores existentes
- Árvores propostas
- ↔ Aumento da permeabilidade p/ pedestres
- ▬ Travessia de pedestre proposta
- ▬ Travessia de pedestre existente
- ▬ Retirada de grades e muros
- ▬ Demolição
- ▬ Recuperação dos espaços antes destinados aos veículos motorizados

Que faire à court-terme ?

L'action la plus symbolique serait de retirer les grilles autour du parc et engager les négociations nécessaires pour délocaliser le centre de coordination et de gestion de l'espace urbain (CGEU/SEOP).

Dans l'immédiat et de manière très légère, la perméabilité nord-sud du site pourrait être clairement signifiée autour de l'axe central qui le traverse par un travail de revêtement, peinture au sol. Ce travail pourrait se poursuivre au-delà du jardin jusqu'aux commerces en vis-à-vis de part et d'autre des rues qui le bordent. Cette signalétique affirmerait l'unité voulue entre deux mondes qui ne se rencontrent pas encore. Elle pourrait même se poursuivre à l'intérieur des quartiers, indiquant des temps de parcours pédestres jusqu'au métro, aux bâtiments municipaux etc. à l'église de la Rua Estacio de Sá.

Un travail de plantation continue d'arbres doit être mené pour lui permettre de vivre en toutes saisons et à toutes heures. Il doit prioritairement suivre les axes de cheminement, apportant le surcroît d'aménité qui fait aujourd'hui cruellement défaut au jardin.

Saara, une respiration à créer

Le site de Saara a comme particularité d'être un espace public à inventer.

Ce site est à l'interface de deux typologies bâties radicalement différentes : le tissu patrimonial édifié au XIX^{ème} siècle abritant le pôle commercial Saara avec plus de 800 boutiques, et les immeubles tertiaires contemporains le long de l'avenue du Président Vargas. En 1987, à l'occasion d'une modification du corridor culturel, la zone de protection du centre de la ville délimitant aussi les emprises dédiées aux futurs bâtiments bordant Président Vargas, l'emprise d'une nouvelle voie est réservée. Il s'agit alors de créer une voie tampon entre le quartier patrimonial et les futures constructions.

Cet espace, envisagé par la suite pour devenir une voie de service, ne sera finalement pas aménagé. Il est progressivement envahi de constructions illégales, dans le prolongement des bâtiments patrimoniaux du quartier Saara.

Il est aujourd'hui - pour ce qu'il en reste - un espace privatisé et inaccessible, dans un secteur où l'enjeu d'insécurité, en particulier la nuit et le weekend est fortement ressenti.

Pourtant, ce site offre un potentiel extraordinaire : une desserte en transport en commun des plus puissantes (métro, Supervia, VLT), une localisation à proximité de flux piétons majeurs et d'un pôle commercial majeur, et surtout il offre une ressource rare dans ce quartier sur-fréquenté : de l'espace au calme et à l'ombre des hauts bâtiments qui bordent l'avenue Vargas.

Dès lors, l'enjeu pour cet espace public à créer est triple : 1/ permettre d'apporter pour les usagers du quartier des services de qualité (restauration, espaces culturels, repos) ; 2/ marquer une nouvelle entrée du quartier commercial depuis l'avenue Vargas et la sortie de métro ; et 3/ réconcilier deux tissus urbains en installant une zone de contact où des usages apaisés et partagés pourraient se développer.

Données sur la place

Quartier du centre

Surface : 2 500 m²

Largeur : 9 m

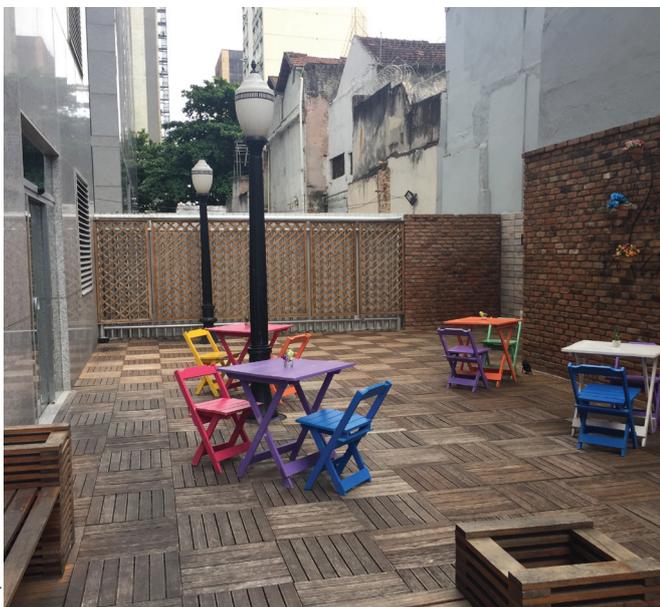
Longueur : 280 m (340 m de façade à façade)

Desserte en transports en communs :
Trains Supervia (Gare Central do Brasil)
Métro : ligne 1
VLT

Habitants à 500 m : 641 (IGBE, 2010)

CARTE DE LA SITUATION ACTUELLE

- LIMITE DOS PRÉDIOS DA RUA DA ALFÂNDEGA
- PAA 10.600 E PAL 41.632 EXISTENTE
- CONSTRUÇÃO REGULAR DENTRO DO PAA
- ATIVIDADE IRREGULAR DENTRO DO PAA
- CONSTRUÇÃO IRREGULAR DENTRO DO PAA
- LEGENDA BENS PROTEGIDOS:
□ BEM TOMBADO OU PRESERVADO



L'une des rares exploitations de cet espace pour une terrasse de café



Aménagement du site, entre constructions illégales et bâtiments modernes



© Prefeitura de Rio

1987, première inscription de la rue projetée



© Prefeitura de Rio

Carte des usages actuels



© Apur

Le site, entre constructions illégales et bâtiments modernes



© Apur

Parking à l'angle de l'avenue Passos

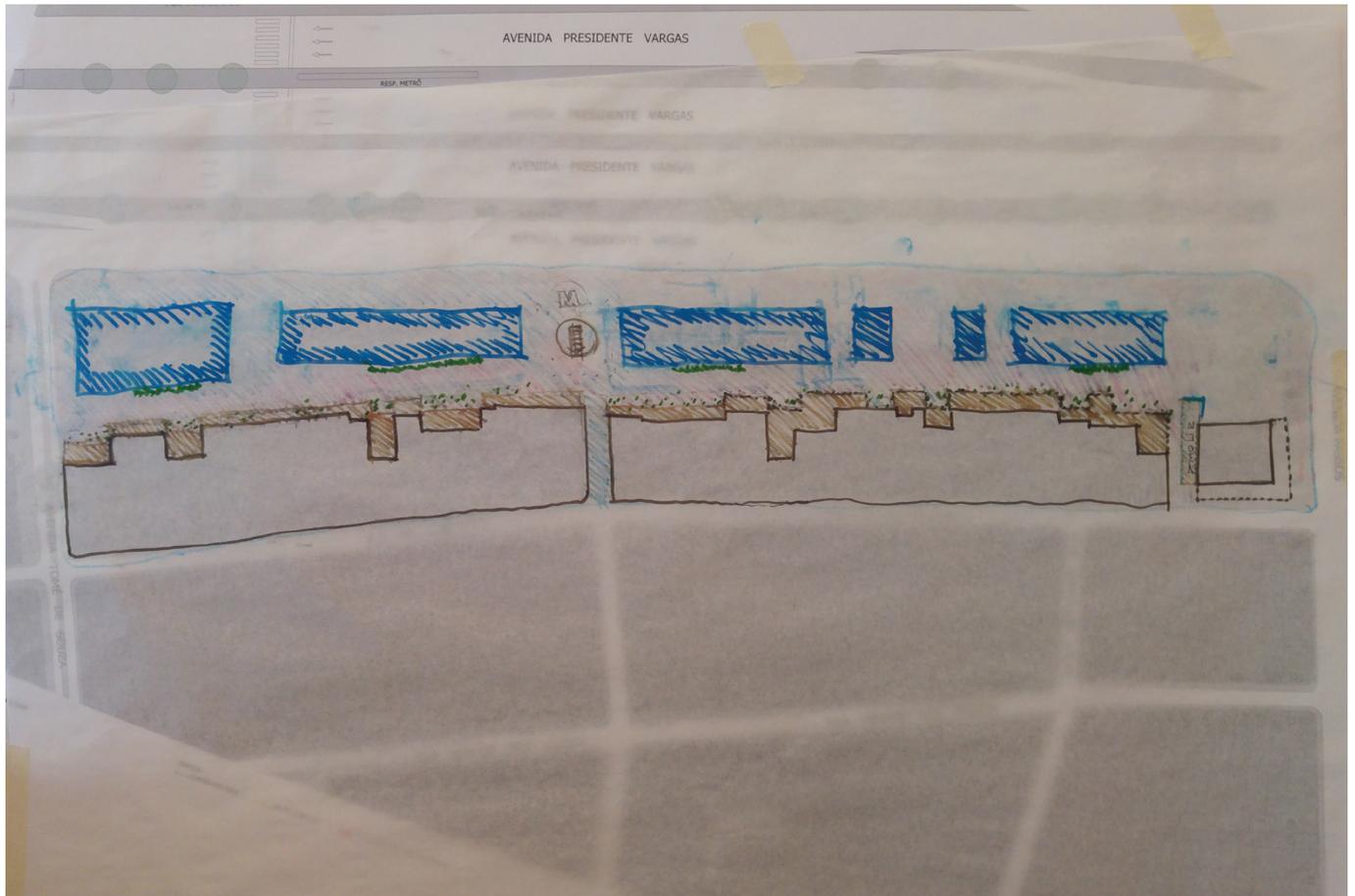


Table 3, mettre en place un mode de gestion partagée entre acteurs privés et publics

L'un des principaux enjeux de cet espace est sa libération compte tenu de son importante occupation par des constructions illégales.

Pour la mise en œuvre de ces démolitions, cette table de travail propose la création d'un « condominium » réunissant la Prefeitura, l'association des commerçants, et les représentants des propriétaires des immeubles le long de l'Av du Pdt Vargas. Cette nouvelle entité aurait en charge la conduite des négociations, de sa réalisation, et aussi sa gestion. Il serait « ouvert » et accessibles durant les heures de fréquentation des commerces et des bureaux attenants.

De nouvelles façades seraient aménagées à l'arrière des actuels bâtiments et permettraient d'augmenter la porosité de part et d'autre de la voie nouvelle,

qui serait en partie végétalisée.

Un nouvel accès métro est ouvert à proximité, favorisant la transformation de certains bâtiments historiques en logements.

Un condominium rassemblant acteurs publics et privés aurait en charge la conduite des négociations, la réalisation, et aussi la gestion de cet espace.

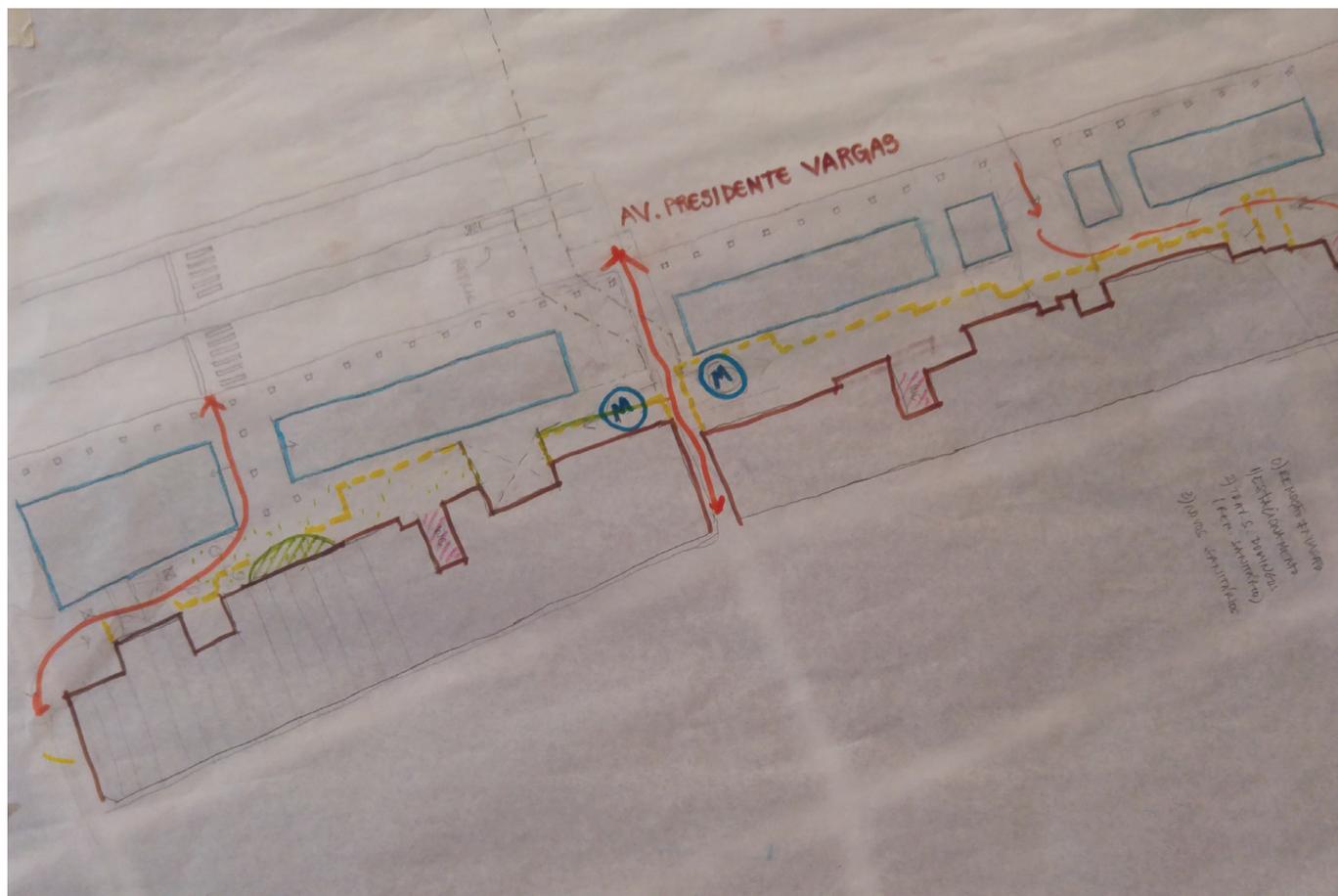


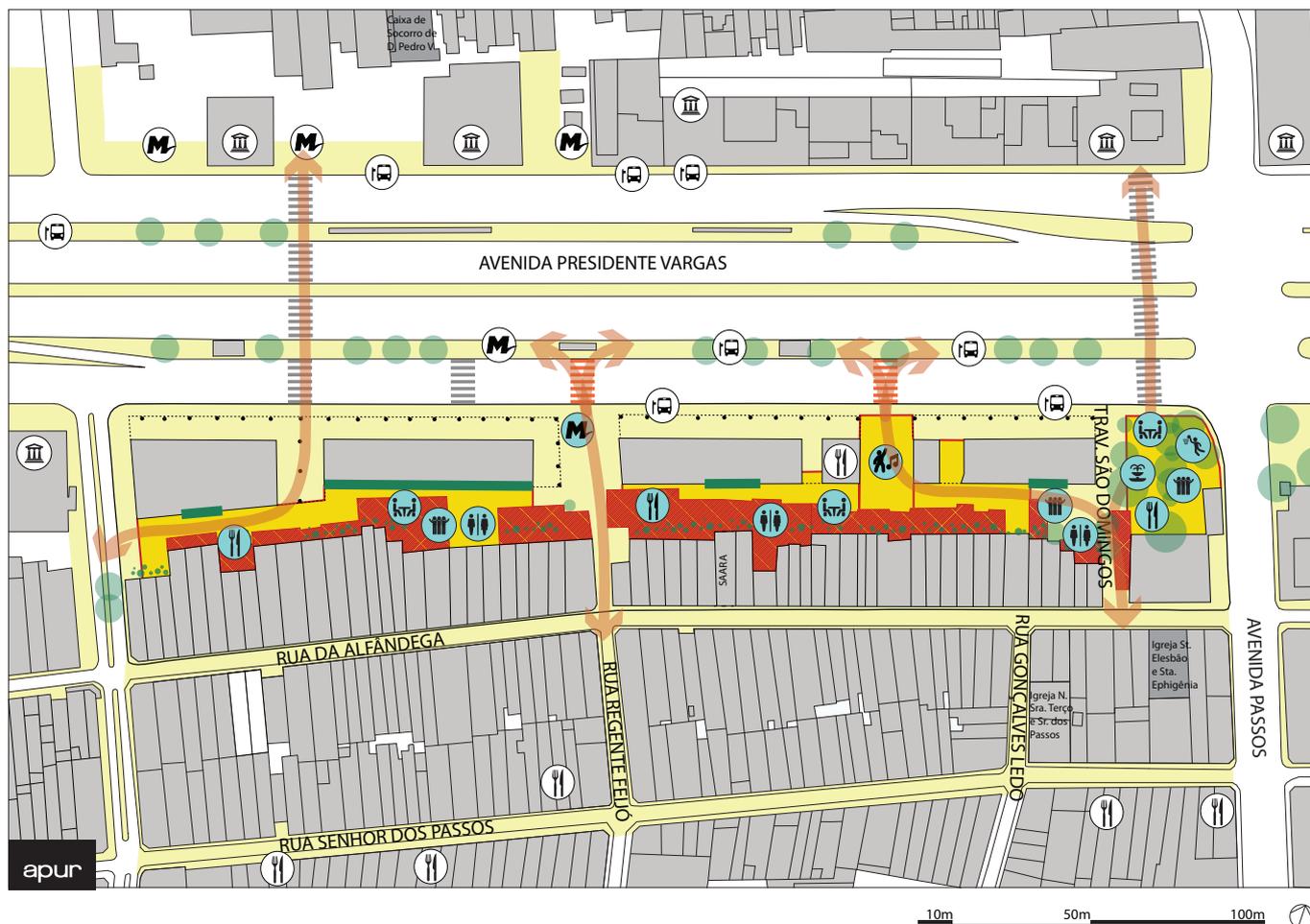
Table 4, construire une stratégie de phasage

Une voie qui permettrait d'accueillir des services déficients (WC, food trucks, etc.), des espaces de culture ou de repos, avec une présence végétale renforcée

Les grands partis pris de la seconde table se rapprochent sensiblement de ceux de la première en dessinant également à terme une voie qui permettrait d'accueillir des services actuellement déficients (WC, food trucks, etc.), des espaces culturels, de repos, avec une présence végétale renforcée, etc.

Cette table insiste beaucoup sur le mécanisme de construction de cet espace qui repose en grande partie sur la démolition des occupations illégales. Pour surmonter cette difficulté et convaincre les parties prenantes, un phasage des opérations est proposé : aucune démolition n'est envisagée durant la première phase, hormis celle des toilettes vétustes à l'est du site. Deux nouveaux passages sont ouverts et permettent d'occuper une première partie de cet espace et d'y implanter de premiers services. Cette première phase doit permettre

de tester, et convaincre l'ensemble des acteurs de l'intérêt à disposer d'un tel espace pour augmenter la qualité urbaine du site. Dès lors, les négociations s'en trouvent facilitées, et la dynamique vers la seconde phase, la libération de l'ensemble de l'emprise par la démolition des constructions illégales, devient alors possible.



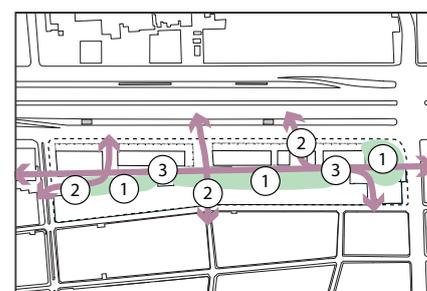
Synthèse des propositions

L'existence de cette voie publique repose en grande partie sur la démolition des occupations illégales construites durant les dernières décennies. Leur démolition doit donc permettre de retourner les bâtiments historiques en édifiant de nouvelles façades sur cette voie nouvelle. De la même manière les bâtiments modernes de l'Avenue Vargas peuvent aussi être repris pour s'ouvrir davantage sur cette voie.

Mais surtout, cet espace se définit par les usages et services qu'il offre dans un environnement à l'abri de l'agitation du quartier commercial Saara ou de l'animation de l'Avenue Vargas et ce à l'ombre. Il constitue un refuge où espaces culturels (exposition temporaires, etc.), lieu de restauration ou tout simplement lieu pour se prélasser peuvent coexister.

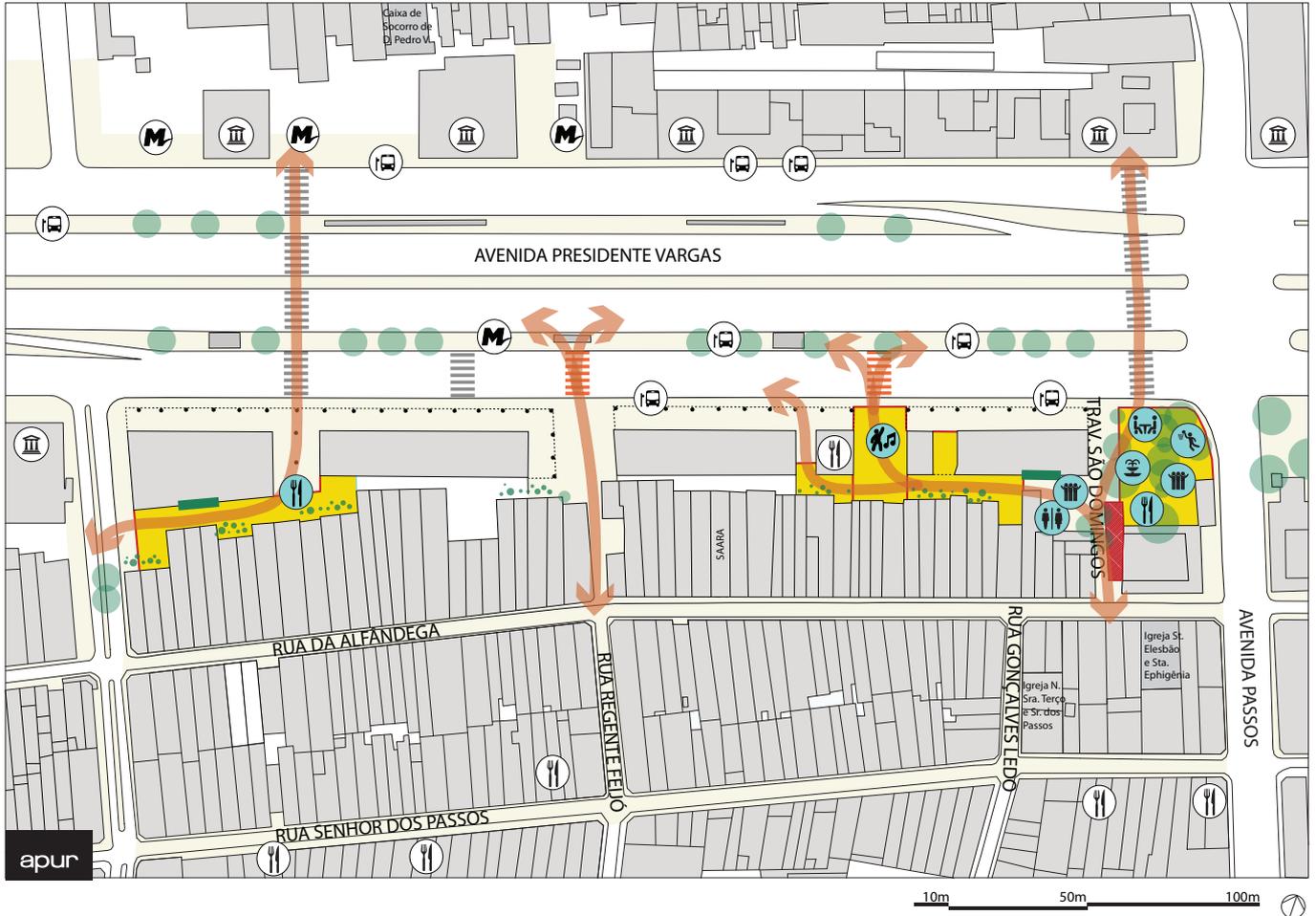
Ce nouvel espace « semi-public », car

géré par un consortium réunissant association des commerçants, gestionnaires ou propriétaires de bâtiments et Prefeitura, doit aussi améliorer la porosité entre Vargas et Saara, soit à travers des bâtiments devenus traversants, soit en offrant de nouveaux itinéraires alternatifs entre la station de métro et les commerces de Saara. Il doit aussi pouvoir à plus long terme voir une sortie de la station de métro proche déboucher au croisement de l'avenue Tomé de Sousa et de ce nouveau lieu.



3 GRANDS OBJECTIFS POUR SAARA

- 1- Offrir des «oasis» de services
- 2- Améliorer la porosité entre Saara et Pte Vargas
- 3- Créer un cheminement vert



- Existente
- Proposição
- Área ganha por pedestres
- Área destinada aos pedestres
- Construções
- Construções patrimoniadas
- Muro vegetal proposto
- ↔ Aumento da permeabilidade p/ pedestre
- ▬ Travessia de pedestre proposta
- ▬ Travessia de pedestre existente
- ▬ Retirada de grades e muros
- ▬ Demolir

Que faire à court-terme ?

Des actions rapides, réalisables à très court-terme doivent permettre de convaincre de l'intérêt d'ouvrir davantage cet espace aux usagers du secteur.

Aucune démolition n'est donc envisagée durant cette première phase, hormis celle des toilettes vétustes à l'est du site. Deux nouveaux passages sont ouverts et permettent d'occuper une première partie de cet espace et d'y implanter de premiers services (toilettes, restauration, espace d'expression artistique).

L'ouverture de ces secteurs nécessite toutefois la suppression des 2 espaces de stationnement : pour relier l'est du Saara au métro via les passages sous porche moyennant la suppression du parking illégal situé entre les deux bâtiments ; à l'angle Vargas / Passos pour aménager un espace public ombragé. Un second espace à l'ouest du secteur (à

proximité de la bibliothèque) peut également être rapidement ouvert.

Ceci implique de partager ces propositions avec les acteurs publics et surtout privés du secteur, et en particulier les gestionnaires des immeubles récents, ainsi que l'association des commerçants de Saara.

La première étape est donc l'organisation d'une réunion de partage et d'échanges autour de ces propositions pour pouvoir : 1/ discuter de la constitution d'une entité juridique en charge de cet espace (un « consortium » public/privé) et 2/ des modalités de mises en œuvre (financement, gestion).

Largo do Machado

Le Largo do Machado est une centralité métropolitaine située dans la zone sud de Rio de Janeiro, à la jonction des quartiers de Laranjeiras, Catete et Flamengo.

Il est à la fois un lieu de transit et d'interconnexion entre le métro (L1 et L2), les lignes d'omnibus et les navettes touristiques (navette du Corcovado, Rio surf Bus...), et un lieu de destination, de vie locale et de rencontre.

Le largo do Machado dont le tracé est défini depuis 1810, prend place sur l'ancienne Lagoa Carioca. En 1872 Auguste Glaziou aménage le largo en vis-à-vis de l'église Matriz da Gloria. Le largo, entouré de grilles, se compose de quatre bosquets d'arbres placés symétriquement autour de la statue équestre du Duque de Caxias, le tout bordé d'alignements de palmiers au nord et au sud. Cette composition et ses plantations seront maintenues par le projet de Roberto Burle-Marx qui, en 1954, rénove la place dans un style moderniste autour de la sculpture de Nossa Sa. da Conceição, du sculpteur Antonio Canova.

Le largo est aujourd'hui une place urbaine bordée de rues circulées sur ses quatre cotés. Il est entouré de logements, de monuments historiques

(Igreja Nossa Sra. Da Gloria, Colégio Estadual Amaro Cavalcanti, Palacio Rosa, et Palacio Catete à proximité), de commerces (Galeria Condor, restaurants, ...) et d'équipements publics et culturels (cinéma Sao Luiz, Escola EDEM, ...) qui participent de son attractivité.

Si le site possède de grandes qualités, les usages qui en sont faits aujourd'hui dégradent la perception ambiante. Les kiosques à fleurs s'étendent sur l'espace public au détriment des circulations piétonnes ; le kiosque de vente de billets pour le Corcovado obstrue la perspective sur l'Igreja Nossa Sra. Da Gloria ; les terminus des omnibus et le stationnement continu le long des voies constituent autant de barrières physiques et visuelles qui isolent la place des commerces en façades riveraines. Le fort trafic routier sur la rua do Catete et la rua Ministro Tavares de Lira isolent également le Largo des façades actives et rendent les traversées dangereuses.

Données sur la place

Quartier de Catete

Surface : 10 000 m²

Largeur : 60 m (85 m de façade à façade)

Longueur : 170 m (220 m de façade à façade)

Desserte en transports en communs :
Métro : lignes 1 et 2

Habitants à 500 m : 20 861 (IGBE, 2010)

CARTE DES OCCUPATIONS

GRUPO DE PESSOAS:

- Criança
- Estudante
- Idoso
- Geral
- Espera (transporte)
- Situação de risco

QUIOSQUES:

- Ambulante
- Floricultura



© Apur Usages le long du principal flux piéton sur la rive sud de la place

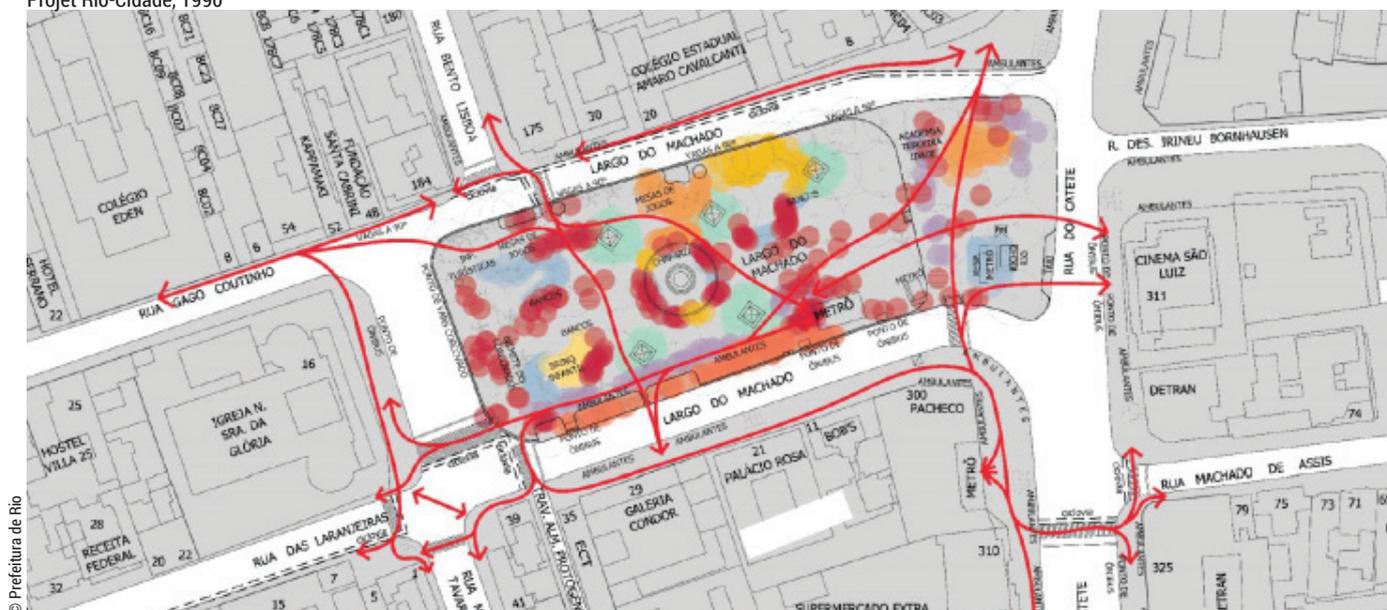


© Apur Stationnement sur la rue au nord de la place



© Prefeitura de Rio

Projet Rio-Cidade, 1990



© Prefeitura de Rio

Carte des occupations et des flux piétons



© Apur

Kiosque touristique obstruant la perspective vers l'église N. Sra da Gloria



© Apur

une forte sollicitation de la place en soirée par les piétons

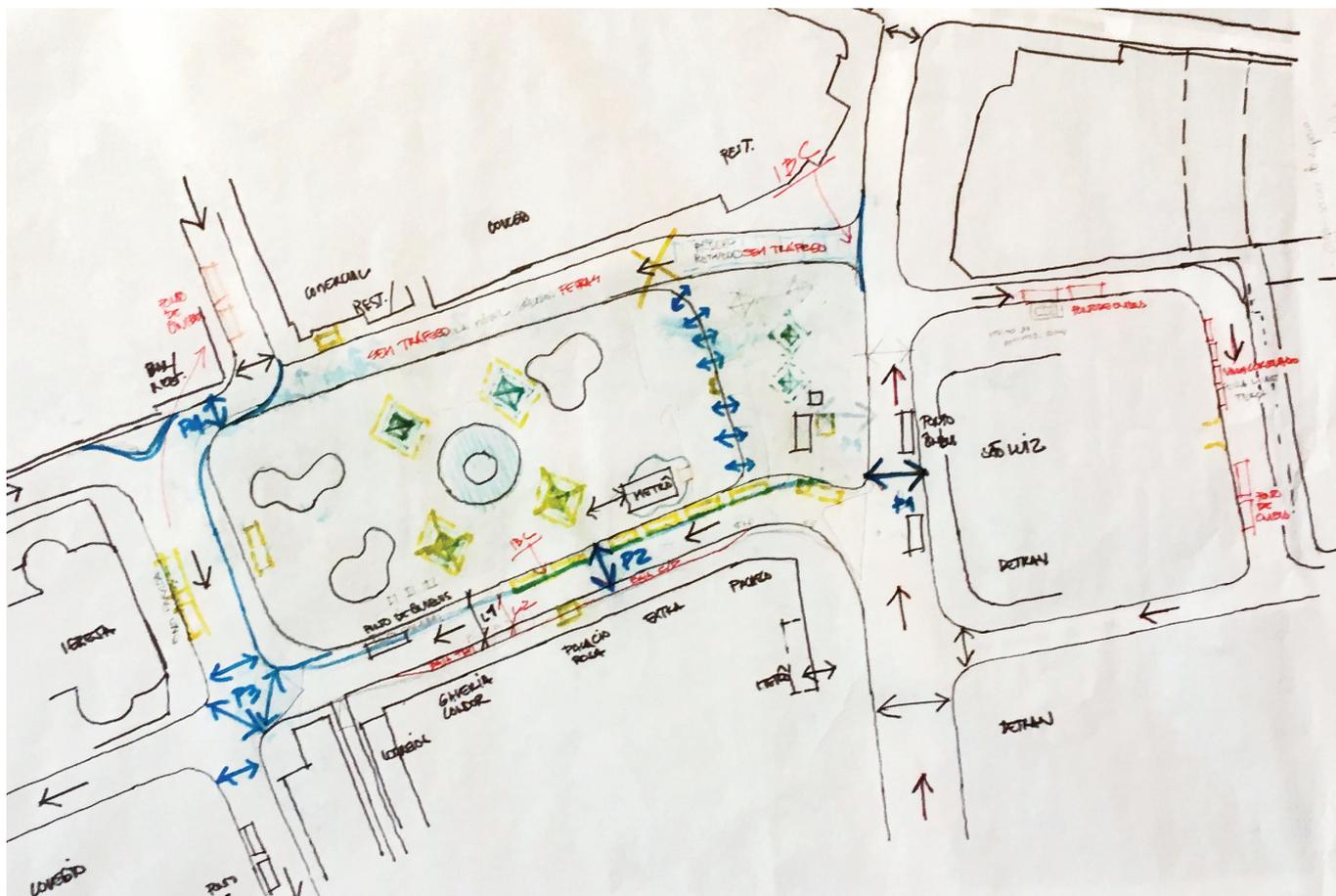


Table 5, un Largo pour tous les usagers

Le parti pris de la table 5 est d’augmenter la vocation de “permanencia” de la place pour tous (habitants, touristes, enfants, jeunes, adultes, personnes âgées...).

L’action principale consiste à agrandir la place en fermant les voies nord et sud pour la raccrocher aux façades. Le stationnement est supprimé et les omnibus et taxis déplacés. Une ligne de VLT est proposée en complément de transport en commun sur la rue sud. Cette ligne connecterait le centre à Cosme Velho – station Corcovado. En complément, la place s’étend sur la rue Ministro Tavares de Lira (à l’ouest), sur l’espace actuellement utilisé par les vans desservant le Corcovado. Les vans et la billetterie sont déplacés pour retrouver la perspective majestueuse sur l’église Matriz da Gloria. A l’est, les traversées de la rue Catete sont retravaillées pour

améliorer les relations avec le cinéma Sao Luiz.

L’occupation, les usages et les flux sont réorganisés sur l’ensemble du site. Les abords de la rue sud sont libérés des arrêts de bus et taxi. Le mobilier et les files d’attentes quittent la place, permettant de désengorger cette rive. Les kiosques à fleurs sud sont déplacés et réalignés en rive nord ; les kiosques le long de la rua do Catete sont supprimés, leurs activités doivent pouvoir se retrouver dans des rez-de-chaussée d’immeubles à proximité. Les camelots et vendeurs ambulants sont relocalisés le long de la rua do Catete, pour maintenir leur activité sur un flux piétons tout en libérant l’espace à la sortie du métro.

La priorité est d’agrandir la place en la raccrochant aux façades.



Table 6, promouvoir les usages doux

Le parti pris de la table 6 est de renforcer le caractère de «convivencia urbana» du Largo.

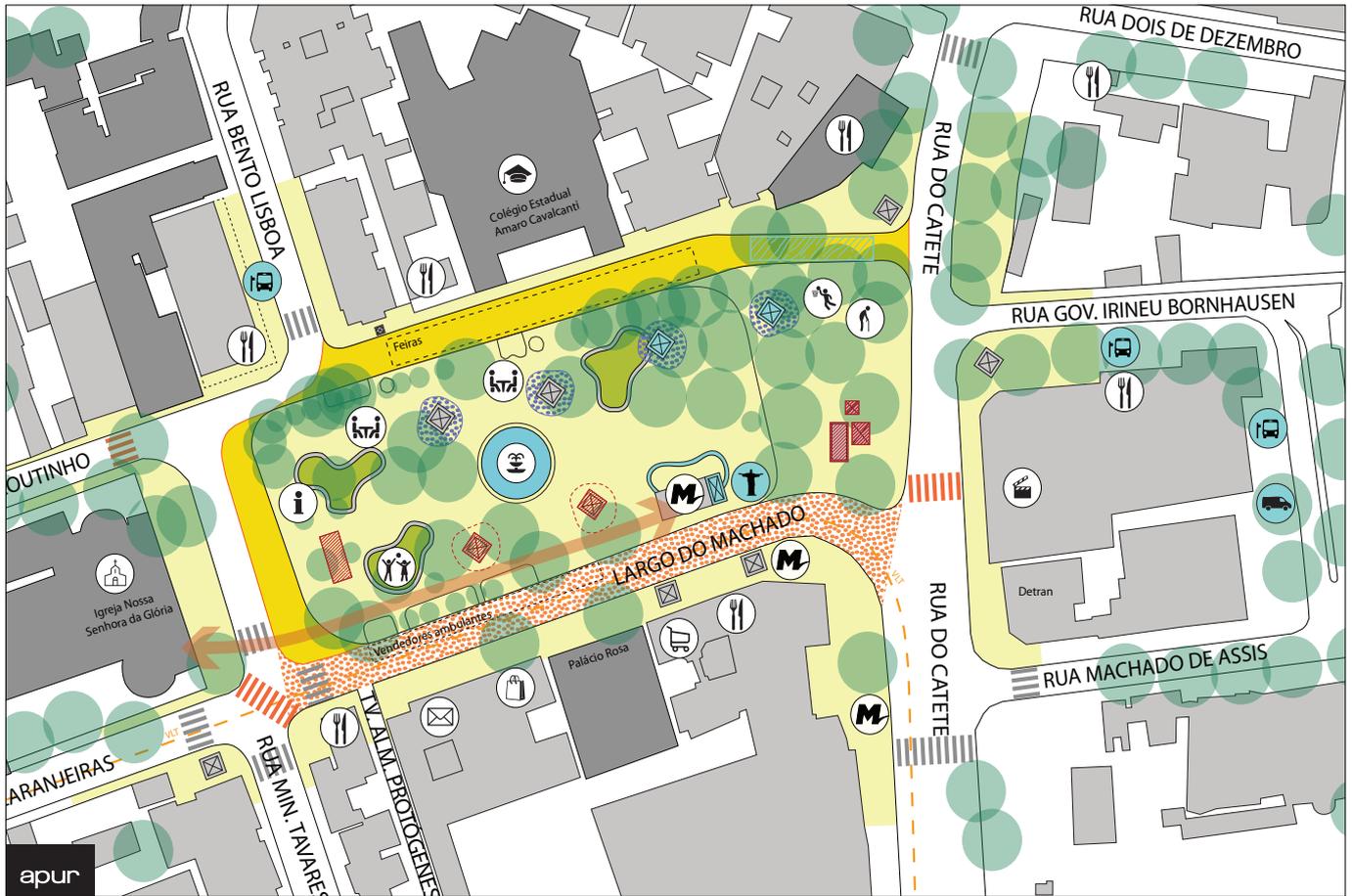
La priorité est de réorganiser la place afin de fluidifier les usages et de valoriser le patrimoine. Les kiosques sont déplacés (kiosques à fleur, kiosque de la préfecture, billets du Corcovado, ...). La fontaine est remise en eau pour retrouver sa vocation d'agrément (sonorité, fraîcheur, contemplation..).

La place est débarrassée de tout stationnement sur son pourtour. La rue nord, piétonnisée, accueille les feiras du quartier. Les arrêts de bus et de taxi de la rue sud ainsi que les navettes à destination du Corcovado sont déplacés à l'arrière du cinéma Sao Luiz. Cette voie devient un espace partagé entre piétons et véhicules.

Il est proposé de reprendre et unifier le nivellement de la place. A terme, il est proposé que les rues nord et sud soient également mises au niveau de la place pour inscrire durablement la continuité de l'espace de façade à façade.

Pour améliorer la gestion de l'eau de Rio et ainsi la qualité de l'eau de la Baía, il est proposé de faire du largo do Machado un site exemplaire de la gestion des eaux de pluie en permettant la régulation du débit des fortes pluies d'orage via un ouvrage enterré, à défaut de pouvoir absorber l'eau directement dans le sol.

L'action principale est de réorganiser la place afin de fluidifier les usages et valoriser le patrimoine



Synthèse des propositions

La rue nord est fermée à la circulation et débarrassée de tout stationnement de surface. Elle reste accessible pour les véhicules d'urgence, les livraisons et l'accès aux stationnements des bâtiments. Ce nouvel espace peut recevoir l'ensemble des feiras du quartier, et notamment la feira do livro. A terme, il est proposé que cette voie soit mise à niveau avec la place afin qu'elle devienne l'extension naturelle de la place vers le nord, offrant ainsi un parvis qualitatif au Colégio Estadual Amaro Cavalcanti, ainsi qu'aux habitations et commerces.

La rue sud est apaisée. La vitesse est réduite et les arrêts de bus et de taxi sont reportés sur les voies alentours. Ce faisant, la frange sud de la place est désengorgée du mobilier et des longues files d'attente des arrêts de bus, améliorant sensiblement la circulation des piétons entre le métro et la rua Ministro Tavares de Lira.

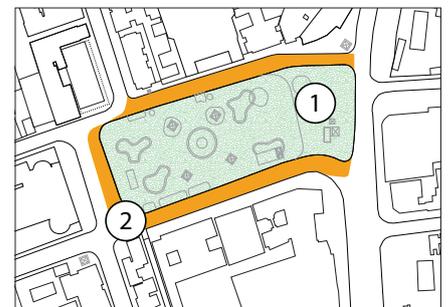
Les navettes desservant le Corcovado

sont retirées de la rua Ministro Tavares de Lira, permettant ainsi d'élargir l'espace de la place sans impacter sur le nombre de files de la rue.

Les traversées de la rua Ministro Tavares de Lira sont pacifiées, élargies et une traversée en diagonale sera expérimentée.

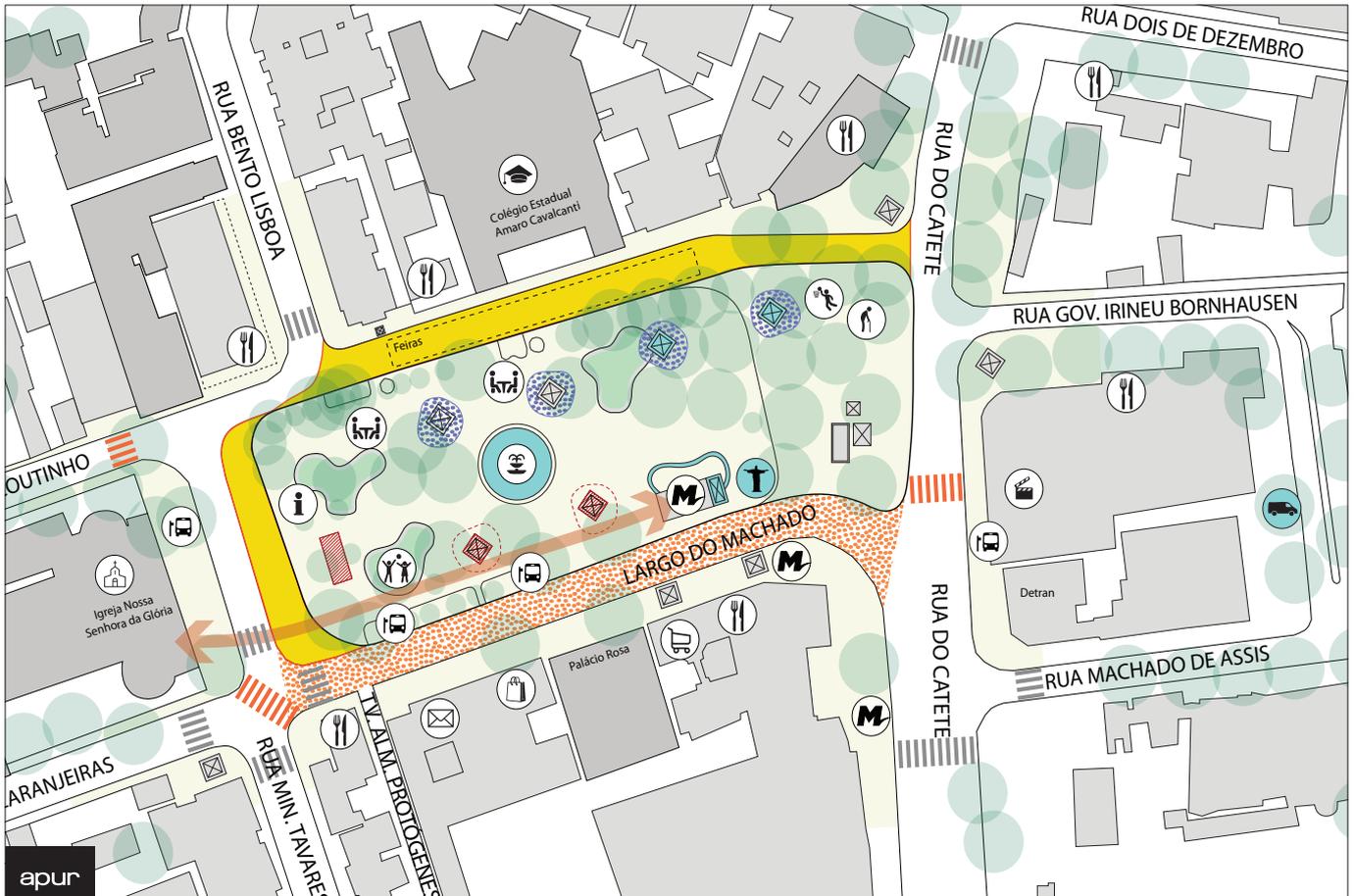
Les occupations actuelles sur la place sont réorganisées pour libérer l'espace, rééquilibrer les usages en s'appuyant davantage sur les façades et retrouver des vues vers les éléments patrimoniaux qui bordent la place.

Une meilleure gestion des eaux de pluie devra être mise en œuvre, pour initier un changement de pratiques à l'échelle de la métropole. La proposition d'ouvrage enterré et l'ensemble des solutions alternatives possibles devront être étudiés. Cette action devra être complétée par une campagne de sensibilisation « a Baía começa aqui ».



2 GRANDS OBJECTIFS POUR LE LARGO DO MACHADO

- 1- Fluidifier les usages
- 2- Aggrandir la place en pacifiant les voies alentours



- Existente
- Proposição
- Área ganha por pedestres
- Área destinada aos pedestres
- Construções
- Construções patrimoniadas
- Flores
- ↔ Aumento da permeabilidade p/ pedestres
- ▬ Travessia de pedestre proposta
- ▬ Travessia de pedestre existente
- ▬ Demolição
- ▬ Gestão hídrica
- ▬ Recuperação dos espaços antes destinados aos veículos motorizados

Que faire à court-terme ?

Sur les rues alentour :

- Sur la rue nord, le stationnement est supprimé et la rue est fermée à la circulation par des éléments de mobilier. Ce mobilier peut être trouvé dans les stocks des services de la ville, repeints et détournés de leurs fonctions premières par les usagers.
- L'espace de la rue, alors dédié aux piétons, peut devenir un espace de sport, de loisirs, et d'expression artistique, par de simples marquages peints au sol. Les feiras peuvent également s'y installer.
- Sur la rue sud, la vitesse de circulation est réduite, par la mise en place d'une signalétique adaptée. Une réflexion sur la relocalisation des arrêts de bus, de taxi et des navettes doit être engagée au plus tôt avec les services de la voirie et les opérateurs pour pouvoir transformer durablement la place.
- Une traversée en diagonale de la rua Ministro Tavares de Lira est expérimentée.

Sur la place :

- Les 2 kiosques à fleurs du sud de la place sont repositionnés dans l'alignement

des kiosques nord, vers la rua do Catete. C'est aussi l'occasion d'expérimenter de nouveaux type de kiosques, via un appel à projets par exemple, de tester de nouveaux services de type ludothèque, etc. Leur mise en place doit permettre de promouvoir des architectures valorisant les circuits courts, le recyclage et le contrôle des consommations énergétiques.

- Le kiosque de vente de billet du Corcovado est relocalisé au droit de la sortie de métro. La mise en place de ce kiosque est l'occasion de reconstituer le quatrième banc du projet de R. Burles Marx sur son lieu d'origine, intégrant la sortie du métro. Il permet de recréer une petite centralité en mien avec la nouvelle billetterie du Corcovado.
- Les kiosques le long de la rue do Catete sont démolis, leurs fonctions sont redéployées sur des rez-de-chaussée à proximité.

Un groupe de travail doit être mis en place pour élaborer un plan d'actions pour une meilleure gestion des eaux de pluie, le Largo pouvant être un des sites pilotes de ce plan d'actions. Une communication pourra être déployée à cet effet.

LISTE DES PARTICIPANTS

Prefeitura de Rio

Coordenadoria de Relações Internacionais e do Cerimonial

Christina FONTOURA

Secretaria Municipal de Urbanismo, Infraestrutura e Habitação - SMUIH

Subsecretaria de Urbanismo

Eliane ALVES

Monica BAHIA

Pedro ÉVORA

Flavia ETINGER

Letícia FONTI

Alice FREITAS

Thaís GARLET

Claudia GRANGEIRO

Valeria HAZAN

Jean Pierre JANOT

Maíra Paes LEME

Rubens MOREIRA

Luciane MOUTINHO

Christiane OLIVEIRA

André PEIXOTO

Mauro REIS

Tomaz RIBEIRO

Tatiana RODRIGUES

Subsecretaria de Habitação

Renato VARANDA

Instituto Rio Patrimônio da Humanidade - IRPH

Danielle BRANCO

Paula CAMARGO

Simone CRISPIM

Henrique FONSECA

Washington GONÇALVES FILHO

Augusto IVAN

Juliana JABOR

Lie KOBAYASHI

Michelle LIMA CARNEIRO DE OLIVEIRA

André ZAMBELLI

Instituto Municipal de Urbanismo Pereira Passos - IPP

Rose COMPANS

João GRAND

Felipe MANDARINO

Adriana VIAL

Secretaria Municipal da Casa Civil - CVL

Vasco ACIOLI (Centro)

Marcos GAZINEO (Zona Sul)

Aline XAVIER (Planejamento e Acompanhamento de Resultados)

Secretaria Municipal de Ordem Pública - SEOP

Ramon CARNAVAL

Eduardo PIERRE

Secretaria Municipal de Fazenda - SMF

Damasceno

Wagner ESTEVES

Furtado

Renata LOPES

Secretaria Municipal de Educação, Esporte e Lazer

Fátima SUELI

CET-Rio

Emerson

Ricardo LEMOS

Eliziário TAVARES

Fundação Parques e Jardins - FPJ

Claudia BRACK

Julio Cesar CHERÉM

Christina MONTEIRO

Parceiros externos

Metrô Rio

Henrique DINIZ

Igor

Marcio LIMA

Juraciara PASSERI

Centro Administrativo Cidade Nova

Amanda SAMPAIO

Regina VIANNA

SIG

Jorge Mauricy JANISZEWSKI

Otávio GRINNER

Ville de Paris - DGRI

Etienne BEURIER,

Atelier Parisien d'urbanisme - Apur

Olivier RICHARD

Yann-Fanch VAULEON

GRILLE MÉTHODOLOGIQUE

Atelié das praças Saara, largo do Machado, Estacio Diretrizes para os animadores das 6 mesas

14h00 – 14h10 Introdução

Apresentação das pessoas na mesa (nome, serviço, interesse nesse atelié) / designação de um transferidor

14h10 – 14h50 Brainstorming and icebreaking

1. O que o marcou nas apresentações de manhã ? (10 minutos)
2. Segundo você, quais são as forças e fraquezas da praça ? (10 minutos)
3. Como é que vocês vê (imagina) a praça em 2050 ? (10 minutos)
4. O maior desafio para a praça, os freios e alavancas (10 minutos)

14h50 – 16h50 Imaginar a praça amanhã (60 minutos)

1. Porque transformar a praça ? (localizar na planta, os usos desejados na praça e a volta)
 - a. Para quem (crianças, trabalhadores, vizinhos, turistas...)?
 - b. Para facilitar / desenvolver que tipo de uso (voltar para a casa, fazer compras, fazer desporto...)?
 - c. Quando (de manhã, ao fim de semana, nas férias...)?
2. Como podemos transformar a praça ? (localizar na planta, as ações a realizar na praça e a volta / localizar os parceiros que podem ser envolvidos)
 - a. Com quais ferramentas, tirando o que, pondo o quê... ?
 - b. Com quem fazer lo (associações, comerciantes, escolas, serviços públicos...)
 - c. O que pode ser feito nos próximos meses, para iniciar o projecto ? Quem tem que estar envolvido no processo ?

16h50 – 17h00 Preparação da restituição do trabalho

17h00 – 17h15 coffee break

17h15 – 17h45 Restituição do trabalho

Apresentação do trabalho de cada mesa (5 minutos / mesa)

17h45 – 18h30 Conclusão

Regénération de l'espace public à Rio de Janeiro

Estacio, Saara, Largo do machado

SYNTHESE DE L'ATELIER DU 14 DECEMBRE 2017

Une mission parisienne a eu lieu à Rio la semaine du 11 décembre 2017, afin d'accompagner les services cariocas dans l'organisation et la conduite d'un atelier de requalification, selon une méthodologie développée à Paris, de 3 espaces publics représentatifs du Centre de Rio : le Largo do Machado, la rue projetée dans le quartier du Presidente Vargas – SAARA ; et le Praça da Estacio.

Ce séminaire a permis d'initier une dynamique de projet autour d'une vision commune et de mettre à jour quelques premières actions simples et peu coûteuses à conduire dès que possible, pour amorcer auprès des habitants de Rio un mouvement de reconquête de l'espace public par les usages.

Les principales propositions faites durant ce séminaire sont synthétisées dans ce rapport.

L'Apur, Atelier parisien d'urbanisme, est une association loi 1901 qui réunit autour de ses membres fondateurs, la Ville de Paris et l'État, les acteurs de la Métropole du Grand Paris. Ses partenaires sont :

